

**- LA TEMPÊTE APAISÉE -**  
**Comme quoi la vie n'est pas une grande mer tranquille**  
**Mathieu 8 v 23 à 27**

Comme vous le savez tous, je ne suis pas un théologien mais je vis ma foi dans les grandes et les petites choses de la vie. Tout simplement j'ai confiance dans ce que Jésus a enseigné et cela fait parti de ma vie c'est ce que l'on appelle la foi. J'ai lu cette histoire que l'on va redécouvrir comme si elle s'adressait à moi, et peut être qu'elle s'adresse aussi à vous.

- Il y a le texte que nous allons lire plus tard, mais je voulais vous raconter l'histoire comme s'il s'agissait d'un film ou d'un roman pour que nous puissions vivre l'action différemment.

Alors l'histoire a dut commencer comme ça,

- Allez les gars on embarque, il est l'heure, larguez les amarres

Le bateau quitte le port et glisse doucement sur l'eau de la mer tiré par les voiles

Capitaine, le temps s'assombrit, il va y avoir une tempête

En effet, le ciel devient noir et sombre à en avoir des frissons dans le dos

Brusquement les nuages obscurs ne laissent pas entrevoir un seul rayon de soleil

Une enveloppe brumeuse recouvre tout l'horizon, l'équipage ne voyant plus le rivage est pris de panique. Ils étaient perdus au milieu de la mer, seul sur ces eaux qui se troublaient.

Le capitaine de l'embarcation essayait tant bien que mal de calmer la peur omniprésente. Maintenant il pleut des trombes d'eaux qui frappe le navire.

L'orage s'installe, on entend au loin le tonnerre gronder.

Le capitaine de l'embarcation essayait tant bien que mal de calmer la peur des passagers et de l'équipage. Ce bruit assourdissant ne fait qu'aggraver l'affolement général.

Le courant commence à devenir fort, la mer s'agite de plus en plus, le fracas des immenses vagues couvre le vent violent.

Les plus trouillards interprètent ce temps-là comme un présage d'apocalypse.

- Capitaine, on ne peut plus manœuvrer le bateau, il dérive.

L'inquiétude se lit sur les visages, les commandes du bateau ne répondent plus, il semble voué à résister ou périr. Ils n'ont de choix que d'affronter la tempête et de tenir jusqu'au bout.

-Tout le monde doit garder son calme, restez à vos postes vociféra le vieux loup de mer. A peine eut-il prononcé ces mots que des murs d'eau se brisèrent sur le pont et pénétrèrent dans le bateau.

Personne ne pensait alors s'en sortir vivant, si bien que quelques matelots commencèrent à faire leur prières. Les bourrasques redoublèrent de violence, les remous se succédaient sans trêve. Le naufrage semblait inévitable.

Le bateau semblait destiné à couler, remplis d'eau il allait finir par s'enfoncer dans les abîmes de la mer.

Les vagues allait faire se retourner le bateau, l'équipage et les passager allait périr, quand ils furent soudainement sauvés par un cri perçant.

Seigneur sauve nous, nous périssons

Et Jésus qui dormait à l'avant du bateau se réveilla et commanda a la tempête de cesser, brusquement la mer devint calme.

OUF

## - Le texte - Matthieu 8 v 23 à 27

*23 Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent. 24 Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. 25 Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus. » 26 Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. 27 Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »*

## - L'embarquement -

Avec Matthieu les disciples suivent Jésus qui s'embarque pour un autre lieu, car il y a toujours un autre lieu, un village une ville à visiter. Il est d'emblée celui qui guide, qui donne la direction et l'ordre d'embarquement. Il est ainsi le vrai 'capitaine' de son équipage. Ce dernier est constitué de disciples qui le suivent, et certainement des passagers et d'autres membres d'équipage. Le contexte précédent mentionnait deux remarques de Jésus sur les conditions de la vie du disciple, L'invitation à suivre ce  *fils de l'Homme*  qui  *n'a pas où reposer sa tête*  nous faisait déjà deviner l'inconfort et les risques auxquels tout disciple devait se confronter. Le voyage ne sera effectivement pas de tout repos. La plupart sont des marins professionnels qui maîtrisent parfaitement la navigation sur la mer, mais il y a toujours un risque quand on prend la mer, tellement de marins qui ne sont jamais revenus.

## - La tempête -

-La mer c'est la mer de Galilée ou lac de Tibériade 166 Km<sup>2</sup>

- Je ne saurais dire si la tempête décrite chez Matthieu est plus forte que celle de Marc. Les vagues submergent la barque, comme si la tempête engloutissait déjà l'équipage et son capitaine. Ils réveillent celui qu'ils désignent comme leur sauveur. «  *Seigneur, sauve-nous, nous périssons*  ». Cette parole est digne d'un acte de foi. Face à la mort, ils en appellent à la seule personne qui peut les sauver, Jésus celui qui a déjà accomplis des miracles et des guérisons. Le cri des disciples est digne d'une confession de foi, mais Jésus semble nous dire le contraire.

(Hommes de peu de foi).

- Jésus prend ici le temps de leur répondre, malgré l'imminence de la mort. C'est à ses disciples que s'adressent ces premières paroles dans ce moment. Jésus leur reproche deux manques, qui n'en font peut-être qu'un.  *Pourquoi êtes-vous si craintifs, et hommes de peu de foi.*  Le terme de  *crainte*  ici, (en grec  *deilos* ), renvoie plus à un manque de courage qu'à un sentiment de terreur. Un élément qui est à mettre en lien avec ce ( *peu de foi* ) qu'il leur reproche. Cela peut surprendre. N'ont-ils pas justement fait appel à leur Seigneur pour leur salut ? Ne devaient-ils alors compter que sur leurs propres forces ? Cela serait contraire aux leçons de l'Évangile. Alors que veut nous expliciter Matthieu à travers cette remarque de Jésus ?

## - Et il se fit un grand calme -

- Face à cette mort imminente, cette tempête qui submerge la barque, les disciples manqueraient-ils donc de courage, de foi en leur maître ? La

remarque de Jésus s'exprime sous forme interrogative. **Pourquoi ?** C'est une question qui n'attend pas de réponse de la part des disciples. La réponse vient de Jésus lui-même qui menace les vents et la mer. Sa parole s'exprime comme celui qui manifeste son autorité sur la création. Mais bien plus c'est la puissance de la mort qui est ici vaincue. Ils n'auraient pas dû craindre, manquer de courage et de foi. Le récit de la tempête apaisée prend dès lors les aspects d'un encouragement aux communautés chrétiennes de Matthieu. - Elles n'ont pas à perdre foi dans les adversités, ni même face à la mort. La question de Jésus à ses disciples vise à apaiser et consolider la foi chancelante des disciples et de tous ceux et celles qui sont embarqués.

### - Des gens saisis d'étonnement -

- Tous ? Effectivement, le récit suppose uniquement la présence des disciples dans la barque. Le texte était insistant à ce propos. Pourtant, la finale de ce passage décrit l'étonnement '*des gens*', littéralement '*des hommes*'. Matthieu élargirait-il ainsi la figure des disciples de la première heure, à l'ensemble des disciples de tout temps, embarqués désormais à sa suite ? Ou bien annonce-t-il déjà la destination universelle de son salut. Ce ne sont pas seulement les seuls disciples qui auraient alors besoin d'un salut. C'est ce qu'ils réclamaient dans la barque (*Seigneur, sauve-nous nous périssons*) - C'est juste, ils périssaient. C'est vrai, il les sauvera. Mais c'est trop peu. Trop peu de foi, trop peu de gens, trop peu de peuple, trop peu de nation. Car son salut est destiné à aller plus loin, à cette autre rive sur laquelle ils vont débarquer ensuite. Et puis plus tard les disciples vont transmettre ce message de l'évangile dans le monde entier.

- Jésus a calmé les eaux de la tempête, les gens ne sont plus craintifs, mais étonnés, voire émerveillés, ils ont frôlés la mort et cette expérience va les transformer.

- Quel tempête vivons nous ou avons nous vécu dans notre vie, notre barque c'est elle remplis d'eau quelque fois jusqu'à ce que nous criions (*Seigneur sauve moi*). Es-que la crainte nous à déjà envahi au point de chercher le salut en Dieu.

- Quel est-il donc pour avoir en ses mains et en ses paroles, l'autorité divine jusque sur les eaux de la mort ? Quel est donc cet homme qui nous conduit à le découvrir et le reconnaître jusqu'en d'autres rives. Quel Seigneur et sauveur est-il ?

Quelque fois nous sommes seul et désemparé devant les difficultés de la vie, notre barque se remplis d'eau, nos espoirs, notre avenir paraît compromis. Même Dieu semble loin alors qu'on aurait besoin d'un miracle maintenant tout de suite. Ou est t'il ou se cache t'il, dans le ciel, dans les nuages ? En fin de compte il est là tout prêt si prêt qu'il est en nous et même si il semble dormir il est toujours à nos coté.

Si l'on peut lui dire Père donne nous notre pain de chaque jour, nous pouvons aussi lui dire Père sauve moi j'ai besoin de toi. Amen.